



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 6.-
 » . . . 6 mois » 3.-
 Étranger . . . 1 an » 10.-
 » . . . 6 mois » 5.50
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 9⁰⁴ 12²⁷ (d. j. f. 15⁰⁰) 15¹⁶ 20¹⁷. BULLE, dép. 6.- 10¹⁰ 13¹⁵ (13⁰⁰) 17⁵⁵

ANNONCES

Carton de Fribourg . . . 20 cts.
 Suisse 25 »
 Étranger 30 »
 Annonces mortuaires
 et rétractations . . . 30 »
 Réclames 50 »

S'adresser à Publicitas,
 S. A. suisse de publicité.
 (Cercle catholique, 1er étage)

Les syndicats et le communisme.

Un phénomène assez remarquable se produit actuellement dans les milieux dirigeants du syndicat ouvrier : on a fait une propagande extrêmement intense contre le bolchévisme, le communisme et contre les adeptes de ces doctrines.

Pour bien le comprendre il faut se rappeler que les syndicats, tant qu'ils sont restés dans leur rôle, c'est-à-dire tant qu'ils ont agi avec méthode et énergie pour obtenir une amélioration des conditions de travail, ont obtenu des résultats positifs. Les vieux meneurs du syndicalisme le savent bien. Ils éprouvent de l'amertume à voir ceux qui profitent de leurs « conquêtes » prêts à oublier.

Du jour où la politique s'est mêlée au syndicalisme, elle l'a affaibli ; elle l'a affaibli ; elle lui a porté le coup le plus rude quand elle est devenue la politique cynique du communisme ou du bolchévisme, suite logique de la politique socialiste. Les promesses des prophètes de la révolution ont séduit une partie des ouvriers qui s'est désintéressée des réalisations lentes du syndicalisme. Pendant un temps, les syndicats n'ont pas osé réagir. Ils regrettent aujourd'hui leur timidité ou leur manque de courage et tentent de faire revivre la vieille doctrine du syndicalisme professionnel qui avait fait leur force.

On en voit la preuve en parcourant les journaux des fédérations ouvrières suisses groupées dans l'Union syndicale elle-même, la *Revue syndicale*.

La Centrale du parti communiste de Suisse avait demandé en avril dernier aux syndicats et à la direction du parti socialiste la création d'un « front unifié » pour résister à la baisse des salaires, à la prolongation de la durée du travail et à l'empirement (*sic*) des conditions de travail.

La commission syndicale s'est réunie le 22 avril à Olten. Elle a voté une résolution « déclinant toutes relations avec le parti communiste » et en appelant à tous les syndicats pour qu'ils travaillent à l'unité du mouvement et des organisations et s'opposent énergiquement à toute tentative de division (v. *Revue Syndicale* de mai).

La *Lutte Syndicale*, organe de la fédération des ouvriers sur métaux et horlogers, écrit le 11 juin : « les fédérations syndicales ne sont pas disposées à passer sous les fourches caudines des aventuriers communistes... les syndicats veulent des réalisations pratiques... partout où les communistes ont réussi à s'imposer, c'est la décomposition qui commence... le parti communiste est un parti politique qui

n'a rien à voir ni à chercher dans notre action syndicale... c'est un parti qui n'a aucun programme sinon celui de débiner les ouvriers militants... »

Ces quelques citations suffiraient à prouver que les syndicats commenceront à voir le tort que leur ont causé le « noyautage » et les divers procédés de lutte du communisme. Un passage d'un article récent de la *Revue Syndicale* montrera peut-être encore plus nettement quelle évolution s'accomplit dans certains esprits : « Malgré que la situation semble désespérée, ce serait une erreur de croire que le capitalisme est arrivé à la fin de son règne. Les journaux qui l'affirment se trompent et mentent à leurs lecteurs. C'est une imprévoyance de nourrir les masses avec des phrases sur la révolution mondiale, de les empêcher ainsi de s'occuper des tâches du jour... On ne peut faire espérer aux ouvriers un événement qui ne se produit jamais... etc. »

C'est en somme une désillusion formidable qui se manifeste. Les avaient-on assez ménagés ces communistes honnis aujourd'hui ! Quel respect, n'avait-on point manifesté pour les magnifiques expériences organisées par les génies de Moscou ! Il fallait y aller voir, pour être sûr que c'était vrai, tant c'était beau !

A vrai dire cette désillusion ne se manifeste encore qu'avec une certaine prudence. La résolution de la Commission syndicale citée plus haut contient un passage d'où il devrait ressortir que c'est surtout au sujet de la tactique à employer que l'on n'est pas d'accord avec les communistes, que les principes d'organisation posés dans les statuts de la III^{me} Internationale ne « conviennent pas à nos conditions en Suisse ». Il est sans doute un peu difficile de renverser d'un coup d'anciennes idoles, et l'on a certainement eu foi, un temps, en l'efficacité de la lutte de classes et en la possibilité du Grand Soir.

Il faut dire aussi que la crise économique est un peu faite pour encourager les revendications syndicales. Elle démontre plutôt qu'on a été trop loin dans celles que les bourgeois ont si gentiment acceptées, au temps où ils avaient peur...

Mais cependant le péril est à gauche, autant qu'à droite, pour les fédérations et l'on y dénonce avec constance la mauvaise foi des communistes et leurs mensonges.

En France, dans l'ensemble, la situation est pareille. Les syndicats y ont réellement fondu, grâce au « noyautage » et grâce aussi à leurs propres excès. L'*Atelier* fait le bilan des résultats obtenus par la propagande bolchéviste qui est arrivée, dit-il, « à réduire le mouvement syndical à l'impuissance, à permettre sans résistance la diminution des salaires, à déconsidérer le mouvement syndical

aux yeux des quinze millions de travailleurs qui n'ont jamais voulu être syndiqués, à permettre à la classe bourgeoise, au patronat, au capitalisme de reprendre pied à la faveur du découragement universel, à faire la Révolution sept fois par semaine mais sans qu'elle déborde le cadre d'un journal. »

Est-ce à dire, vraiment, que le capitalisme reprenne pied, s'il a jamais été en danger ? Le capitalisme paraît entreprendre une lutte systématique contre la baisse des prix, condition de tout relèvement économique et contre la liberté commerciale sans laquelle nous devons étouffer... ou émigrer, comme l'a proposé un savant professeur ! Même la presse socialiste, qui n'a jamais été bien forte en économie, s'en étonne et combat cette politique.

(Gazette de Lausanne) Ph. S.

NOUVELLES SUISSES

La déléation des paysans suisses. — La déléation de la ligue suisse des paysans, qui a fait récemment don de 50 vaches et de 300 chèvres aux régions dévastées, est arrivée à Bruxelles. Elle apportait avec elle une grande couronne de roses des Alpes, que le ministre de l'agriculture a fait déposer au milieu des tombes des martyrs belges. La déléation visitera les régions dévastées.

Les recettes des chemins de fer fédéraux baissent toujours. — En mai, elles ont été de 28 millions, alors que l'an passé elles avaient été de 33 millions.

Les dépenses ont diminué de 8 millions (26 au lieu de 34).

Bâle. — Exposition hôtelière. — Mardi matin a été ouverte à Bâle la 3^{me} exposition suisse de l'industrie hôtelière et des branches annexes. Cette journée (régionale) a été consacrée aux Argoviens et aux Soleurois. On a également reçu les hôteliers et les restaurateurs alsaciens. A 6 heures a eu lieu la réception des journalistes au nombre d'environ 120 auxquels M. Strub, président du comité de la presse, a souhaité la bienvenue et a donné un aperçu des buts, de l'importance et de l'installation de l'exposition. Les représentants de la presse ont ensuite parcouru l'exposition sous la direction de M. Strub et de M. Curty, secrétaire. L'exposition groupe 460 participants et couvre une superficie de 10,700 mètres carrés.

Zurich. — Un comptable infidèle. — On a opéré à Zurich l'arrestation d'un comptable prévenu d'avoir commis, au préjudice d'une banque, une série d'escroqueries qui se chiffrent par un total de 150,000 fr.

A L'ÉTRANGER

ALLEMAGNE

L'exécution de l'ultimatum.

Devant une salle archicomble, M. Wirth, chancelier, a parlé, dimanche à Essen aux syndicats chrétiens, de l'ultimatum de Londres et de ses possibilités d'exécution. Le chancelier, pénétré du plus grand optimisme, s'efforça de démontrer aux ouvriers que l'exécution de l'ultimatum, non seulement est possible, mais encore certaine, étant donné les résultats des mesures déjà prises.

Le chancelier fait une politique sincère et loyale, destinée à convaincre l'Entente de la volonté qu'a l'Allemagne de payer. Il ne veut pas s'occuper de ceux qui voteront contre l'ultimatum. « Nous avons, dit-il, dit : oui. Nous sommes responsables des conséquences de ce oui. La majorité du peuple et la majorité du gouvernement ont dit oui et sont prêts à assumer les exigences imposées. La remise des armes et la dissolution des gardes doit s'effectuer. Cela a été du reste reconnu par les milieux opposés jusqu'ici à cette exigence. Il s'agissait de montrer de la sincérité sur ce point. »

L'incursion allemande en Belgique fut un crime.

Le baron de Schoen, ancien secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et ambassadeur impérial à Paris, à l'époque de la déclaration de guerre, vient de faire paraître sous le titre « Erlebtes » un livre dans lequel, relatant les événements auxquels il s'est trouvé mêlé, il déclare que l'incursion allemande en Belgique fut un crime, non seulement contre ce pays, mais aussi bien contre l'Allemagne elle-même.

Eloge du maréchal Foch.

Le collaborateur militaire du *Corriere de la Sera*, le colonel Angelo Gotti, a envoyé à son journal un article très enthousiaste sur le maréchal Foch. Il dit notamment :

« Sans être un géant, il est grand. Il apparaît comme un condottiere moderne, qui n'aime pas la guerre pour elle-même, mais qui est bien le chef savant des citoyens en armes, décidé à employer la force lorsqu'il le faut, et désireux d'arriver à la paix aussitôt qu'on le peut avec dignité et utilité, ouvert toujours à des pensées de large humanité. »

Auto contre un train.

Vendredi soir, une locomotive en manœuvre a pris en écharpe, à un passage à niveau situé près d'Angoulême, une automobile dans laquelle se trouvait M. Drouet, 41 ans, pharmacien à Saint-Fort (Charente), sa femme âgée de 35 ans et leurs deux enfants, un garçonnet de 7 ans et une fillette de 4 ans. L'automobile, culbutée par la

locomotive, s'est renversée et a pris feu. M. Drouet et son fils ont été mortellement blessés et brûlés. Ils ont succombé dans la nuit à l'hôpital d'Angoulême. Mme Drouet est dans un état grave. La fillette est indemne.

Le cambriolage d'une bijouterie à Paris.

M. Faralicq, commissaire à la direction de la police judiciaire, poursuit activement la recherche des malfaiteurs qui ont, dimanche, cambriolé une bijouterie au boulevard Saint-Martin. Aucune arrestation n'a encore été opérée. Mme Chagnon, habitant Rosny-sous-Bois, qui se rendait à Paris, a trouvé dimanche un petit paquet contenant de nombreuses boucles d'oreille et a remis les bijoux, d'une valeur de 500,000 francs, à la direction de police.

M. Lévi, directeur de la bijouterie cambriolée, donne une prime de 50,000 francs aux personnes qui donneront des renseignements susceptibles de retrouver les bijoux.

**En Westphalie
Terrible explosion de grisou dans une mine.**

Une violente explosion de grisou s'est produite, lundi, vers 12 heures, au puits de mine Mont-Cenis. Jusqu'à 5 heures après midi, 20 morts et un grand nombre de blessés avaient été remontés.

L'explosion s'est produite à la 5^{me} galerie et fut si violente que les 3^{me} et 4^{me} galeries ont également fort souffert.

Le nombre des victimes de la terrible explosion est définitivement établi. 79 morts et 73 blessés ont été retirés de la fosse. Quatre des mineurs blessés ont succombé, ce qui porte le nombre des morts à 83.

L'explosion a certainement été causée par l'explosion d'une mine dans une veine de charbon, car, immédiatement après la première, on entendit une deuxième et formidable explosion.

Mystérieux attentat contre un colonel espagnol.

Le lieutenant colonel d'état-major Carlo Castro a été trouvé mort dans la matinée de mardi dans un jardin.

Il était chef d'état-major du général Barrera, commandant la place de Larache.

Le capitaine Barrera, fils du général Barrera, a été incarcéré. On ne possède encore aucun détail sur cette affaire, qui revêt, semble-t-il, un caractère intime.

La Haute-Silésie.

Hœfer pose ses conditions.

Le général Hœfer a fait connaître

au général Henniker sa réponse officielle, qu'il avait déjà formulée officieusement lundi au sujet du nouveau repli des troupes. Il refuse d'y adhérer et pose des conditions à la dissolution des troupes d'auto-protection. Il prétend substituer au plan de la commission un projet très différent. Il réclame des garanties en faveur de la population de la Haute-Silésie et son nettoyage intensif. Il refuse de faire évacuer les positions allemandes avant que les Polonais aient quitté Beuthen, Königschulte et ne veut abandonner qu'à la dernière minute Kreuzbourg et Carlsruhe.

GRUYÈRE

Le voyage de nos musiciens à Marseille.

Partis de Bulle vendredi dernier à 6 h. 05 du soir, nos vaillants musiciens du Corps de Musique de la ville, accompagnés d'une trentaine de membres passifs et amis de la société qui tenaient à profiter de l'aubaine de faire une belle course en compagnie d'une gaie société, firent halte à Genève, où ils devaient passer la première nuit de leur voyage.

A leur arrivée dans la belle cité des bords du Léman, ils furent très aimablement reçus par le Cercle fribourgeois de cette ville. M. Dr Fragnière, président de ce cercle, et M. Meyer de Stadelhofen leur adressèrent de cordiales paroles de bienvenue, auxquelles répondit d'une façon charmante M. Robert Retornaz, président de notre Corps de Musique.

De grand matin samedi, les accents de la diane réveillèrent déjà nos promeneurs bullois. Il faut prendre bientôt le train qui les acheminera sur Lyon où ils arrivent vers 11 1/2 heures.

Là ils sont reçus d'une façon superbe par la *Lyre helvétique* de la ville et par une immense foule de population qui leur fait fête.

Un cortège à lieu et nos musiciens saluent les Lyonnais d'une aubade.

Agréable surprise, pendant le concert, Mme de Lostalot de Bachoué-Bisig, une Bulloise, a eu la très aimable attention d'offrir à chacun de nos musiciens un joli bouquet de fleurs.

La *Lyre helvétique* honore notre Corps de Musique du titre de *Membre d'Honneur* et lui décerne une superbe palme de vermeil.

Voici quelques lignes tirées du *Programme de Lyon*, que nous nous plaisons à donner à nos lecteurs :

« Il est onze heures trente et l'on s'attroupe place Bellecour, au débouché de la

rue Victor-Hugo. Des gens attentifs fouillent le grouillement matinal et, à chaque instant, de nouveaux venus viennent grossir les groupes.

Qui peut-on bien attendre ainsi ? Quelque ministre, quelque étranger de marque ? On n'est pas exactement fixé : des bruits contradictoires circulent, prennent corps, s'effluent et s'évanouissent, comme bulles au vent, dans un éclat de rire.

Il est midi.
Les voilà ! s'écrie-t-on. Et, au milieu de la rue, dans un éblouissement de cuivres, dans un rougeolement d'uniformes, apparaissent les cinquante instrumentistes de la musique suisse de Bulle.

Tout semblables, avec leur képi cylindrique, aux gardes de la ville de Paris, ils tiennent leur prestige d'un uniforme sombre qui rehausse un luxe inouï de parements et de brandebourgs écarlates. Leurs bannières blanches, doublées de rouge, portent la croix de Genève et claquent à la brise, joyeusement. M. Radraux, leur directeur, qui fut soldat sur le front de France et grièvement mutilé, ouvre la marche, *La Lyre Helvétique* que dirige M. Dolbec, leur fait cortège.

Un commandement. Et le groupe pivote comme un seul homme. Les musiciens s'engagent sous les arbres de la place et escaladent le kiosque.

C'est la « *Marseillaise* » et plusieurs autres morceaux que la musique de Bulle joue avec un grand souci d'ensemble et de précision.

A l'occasion de leur sortie annuelle, ils s'en vont à Marseille, et n'ont pas voulu traverser notre ville sans nous saluer d'une aubade. »

Il faut suivre l'itinéraire de la course et l'heure du départ est bientôt là. Nos Bullois prennent le train direct qui les amène à Marseille à 21 h. 35.

Marseille, les voilà enfin à la ville du grand port pittoresque et animé.

Dimanche matin, visite très intéressante des principales artères de la ville. Puis visite à l'Exposition coloniale. Notre Corps de Musique a été reçu par MM. Bonnaud et Giry, directeurs, les délégués de la Fédération des sociétés musicales et chorales, le président de la Société des commerçants et magasiniers.

Le président du Comité de l'Exposition adresse aux visiteurs un discours de bienvenue, auquel répond M. l'avocat Gaudard.

Le matin également, M. Leuba, un bon Neuchâtelois, consul suisse à Marseille, reçoit très cordialement ses compatriotes suisses et leur offre l'apéritif. Nos musiciens donnent alors quelques productions très applaudies. Avant le repas de midi, ils s'arrêtent aux Catalans pour donner une aubade fort goûtée.

Après midi, devant une foule de plusieurs milliers d'auditeurs, notre Corps de Musique donne, au Jardin zoologique, le concert annoncé en faveur des sociétés de musique des régions dévastées. Ce concert obtient un succès complet.

Voici ce qu'en dit le *Petit Provençal* de Marseille, du 20 juin :

Malgré l'orage qui fut heureusement de courte durée, le concert de bienfaisance du Jardin zoologique, qui avait attiré plusieurs milliers d'auditeurs suisses et marseillais, obtint un grand et légitime succès.

Notre Musique municipale exécuta avec brio l'hymne suisse, l'ouverture de « *L'Etoile du Nord* » de Meyerbeer et « *Patrie* », grande sélection de Paladilhe.

Le corps de musique de Bulle, après avoir fait applaudir la « *Marseillaise* » écoutée tête nue par tous les promeneurs, comme l'avait été l'hymne suisse, fit apprécier sa valeur incontestable dans « *Phèdre* », une sélection de « *L'Arlésienne* », une fantaisie sur des airs suisses, un menuet de la XI^e symphonie de Haydn, « *Hamlet* » (fantaisie) « *Petite Gavotte, Farandole* » de Tierne et la « *Marche de triomphe* », de G. Paré.

Quoique difficile, ce programme fut exécuté avec beaucoup de talent par la phalange suisse, qui, d'ailleurs, a remporté les premiers prix dans divers concours internationaux.

La Fédération des Musiques françaises offre une superbe palme de vermeil à notre vaillant Corps de Musique. Une chaleureuse réception lui est faite par la colonie suisse et la Fédération des sociétés musicales.

Le *Petit Provençal* de Marseille dit à ce sujet :

« La colonie suisse et la Fédération des Sociétés musicales et chorales ont fait à leurs compatriotes et à leurs amis une chaleureuse réception à l'issue du concert. Deux tramways aux couleurs suisse et française ont transporté les musiciens de Bulle à la place Jean-Jaurès. Et dans la salle spacieuse et fort bien décorée des Touristes marseillais, au dessus de la brasserie Pélièsier, prenaient place les notabilités et de nombreuses délégations qui entouraient le consul M. Leuba et les citoyens de Bulle.

Nous avons remarqué la présence de MM. Schacher, président du Grütli ; Herlinger, du Cercle helvétique ; Scherz, du Cercle commercial ; Schaub, vice-consul ; Mme et M. Menaud, chancelier du consulat ; Retornaz, président de la Fanfare de Bulle ; Gaudard, avocat, membre d'honneur ; Radraux, chef ; Reynaud, directeur de notre corps de musique.

Le président de la Fédération des Sociétés musicales et chorales souhaite une cordiale bienvenue à nos amis suisses. Il les remercie de leur visite. Il lève son verre à M. Leuba, à M. Radraux, à la Suisse, à la fraternité des peuples.

M. Leuba, consul général, rappelle la chaleureuse réception de l'Elite de Genève qui fut un bon augure pour celle des musiciens de Bulle. Il est heureux de saluer ses confédérés qui représentent si bien la patrie lointaine, toujours aimée et portent un toast à la Fédération, à Marseille, à la France glorieuse.

M. Retornaz, de Bulle, très touché du charmant accueil de Marseille, dit la sincère amitié qui unit les deux pays, la France, pays de l'héroïsme, de la liberté, des droits de l'homme. Il souhaite que la victoire militaire soit couronnée par la victoire de la paix définitive et remercie les délégations, le Syndicat d'initiative de Provence, au nom de Bulle et de la Suisse. »

Lundi matin, nos musiciens vont cérémonieusement déposer une superbe palme au pied du monument des Mobiles, en mémoire des soldats morts pour la France.

Ils font ensuite une sérénade aux rédactions du *Petit Marseillais* et du *Provençal* de Marseille. La *Marseillaise* et l'*Hymne national suisse* sont très applaudis.

La journée se passe en visite des ports, visite du transatlantique *Charles Roux*, des Bains de Catalans, promenade en mer.

Et voilà, succinctement, les deux journées passées dans le chef-lieu du département des Bouches-du-Rhône.

A 23 heures, retour sur Lyon, où nos visiteurs se réveillent mardi, à 6 heures. Une heure d'arrêt, le temps de déjeuner, et continuation pour Genève, où l'arrivée a lieu à 12 h. 14.

Nos visiteurs sont reçus par les délégués des musiques de l'Elite et de la *Landwyher* et du Cercle fribourgeois. Un banquet leur est servi. Divers discours sont échangés. M. Paul Morand, l'ancien et très sympathique président

du jardin, se haussa jusqu'à la brèche, scruta du pied les briques tombées, la terre, les tas de feuilles pourries. (A suivre.)

« FEUILLETON DE LA GRUYÈRE »

La Somnambule

PAR AUGUSTE GEOFFROY.

La mourante n'avait plus qu'une préoccupation : cacher à son fils le chagrin qui la tuait, ne pas augmenter ses peines de la connaissance des siennes propres.

Et se traînant à sa table, elle raffermissait sa main, parlait de santé passable quand elle sentait déjà la mort venir, assurant Félix de sa résignation patiente, de son éternel amour, d'une pensée qui allait sans cesse vers lui, qui l'accompagnait si étroitement que, même après la mort, il la percevait encore autour de lui.

C'était la manière détournée, lointaine, dont elle le préparait à l'idée de la séparation définitive. Oh ! le cœur des mères.

Vers la fin de janvier, se voyant de plus en plus faible, elle voulait régler ses petits intérêts matériels, et désireuse de n'oublier personne, de s'entourer jusqu'à la dernière minute de tout ce qui lui rappellerait plus ou moins son fils, elle pria M^e Lévesque, dont l'abandon lui avait été plus sensible que celui d'un autre, de lui faire par pitié

l'aumône d'une dernière visite.

Cette fois encore, comme pour la défense de Félix, l'avocat-député n'osa refuser.

Et cependant il eut préféré quoi que ce fut à cette visite à une mourante, à une mourante qui était la seconde victime...

Car au lieu de se dissiper avec le temps, les remords, les importuns remords, grandissaient dans ce qui restait de cœur à l'assassin.

Et voilà qu'après le fils, c'était la mère, qu'un lieu d'un spectre lointain, c'était une réalité agonisante qui allait lui mettre le doigt au front.

A la lettre de Félix, il s'était vu deviné et quoique rassuré par l'impossibilité presque certaine d'établir sa culpabilité, il tremblait maintenant. Qu'allait-il répondre à la mère du condamné, si plus clairvoyante encore que celui-ci elle allait lui jeter une accusation formelle à la face ?

Mais non, des soupçons injustifiés, des idées de gens dans la peine et qui voient partout le salut des aigreurs de pauvres abandonnés qui en veulent à tout le monde de leur misère, voilà ce que les plus hostiles pourraient trouver dans les récriminations de la vieille dame si elle en formulait.

L'essentiel était d'avoir de l'audace, tous jours de l'audace, et encore de l'audace.

Il n'en avait jamais guère manqué, il n'en manquerait point cette fois encore, la dernière épreuve sans aucun doute à laquelle il serait soumis, car la mère morte, le fils la

suivrait de près, et moins inconsolable qu'elle ne le voulait paraître, cette endiablée de Germaine oublierait bientôt le passé pour s'endormir dans d'autres amours.

M^e Lévesque prit donc le chemin de Vaugirard.

On le pria d'attendre quelques instants à son arrivée, madame Haller, plus souffrante encore que d'habitude, s'étant enfin assoupie, et mademoiselle Germaine étant sortie pour quelques courses dans Paris.

Il faisait assez beau, tiède, et l'avocat s'en alla discrètement du côté du jardin ; une force étrange l'attirait aussi vers ce lieu, théâtre d'une partie du crime.

L'assassin à distance voulait revoir par lui-même les lieux où l'inconsciente Anaïs était passée, il voulait s'assurer qu'aucune trace n'avait été laissée, et tout en ricanant de ses terreurs chimériques il était heureux d'examiner lui-même, de toucher de ses propres mains, une bonne fois, tranquillement puisqu'il était seul.

Lévesque, l'esprit fort, le criminel intelligent et audacieux, le juriconsulte expert, subissait comme le plus vulgaire malfaiteur, comme la brute la plus ignorante des mystères de l'âme, cette insurmontable attraction qui ramène tous les coupables sur le champ de leurs sinistres exploits.

Au lieu par conséquent de se promener ici et là, d'une allure indifférente, en visiteur qui attend patiemment qu'on le reçoive, il marcha sans s'arrêter vers le mur du fond

de not...
table,
à l'éga...
venir...
de Bul...
à Genè...
courte...
au pat...
Et, l...
partout...
dioses...
uns...
tourne...
mèneu...
soir à...
Le C...
sympa...
Aux s...
ont pa...
enfin à...
Apr...
un peu...
à la co...
foyers...
Au...
de G...
La M...
de 50...
dant à...
Genè...
reçu...
déléga...
lui off...
local...
paroles...
Dr Fra...
CIR...
3 h...
L'...
Le...
A...
2...
Rhodes...
S'adr...
sous P...
ON...
pour...
place m...
J...
honnête...
Adra...
à Pub...
2227 B...
Qu...
en pens...
un gar...
S'at...
nal...
A...
2...
de 6 an...
chez Pa...
O...
le jour...
corbe...
objets...
rin, M...
Grand...
A...
à prix...
st. de...
se trou...
gibrù...
Adres...
place, o...
L. Des

Petit Pro-
O juin :
reusement de
naissance du
tiré plusieurs
et marseillais,
cés.

exécution avec
de « l'Etoile
atrie », grande
le, après avoir
ise » écoutée
eurs, comme
apprécier «
Phédre », une
une fantaisie
ust de la XI^e
et » (fantaisie)
de Tierne et
G. Parès.
me fut exé-
t par la pha-
a remporté les
cours interna-

iques fran-
palme de
t Corps de
se réception
suisse et la
musicales.

de Marseille
édération des
ont fait à leurs
ne chaleureuse
Deux tram-
française ont
ulle à la place
spacieuse et
es marseillais,
sier, prenaient
breuses délé-
oul M. Leuba

éance de MM.
Herlinger, du
Cercle com-
; Mme et M.
at; Retornaz,
lle; Gaudard
adraux, chef;
corps de musi-

on des Sociétés
une cordiale
Il les remercie
à M. Leuba,
à la fraternité

appelle la cha-
e Genève qui
des musiciens
aluer ses con-
oien la patrie
ortent un toast
à la France

és touché du
dit la sincère
ys, la France,
té, des droits
a victoire mili-
victoire de la
s délégations,
vence, au nom

sciens vont
er une su-
monument
des soldats

érénade aux
eillais et du
La Marseil-
l suisse sont

n visite des
tique Char-
de Catalans,

nt, les deux
chef-lien du
s-du-Rhône.

ur Lyon, où
ent mardi, à
rêt, le temps
on pour Ge-
à 12 h. 14.

s par les dé-
Elite et de
fribourgeois.

i. Divers dis-
Paul Morand,
que président

de notre Corps de Musique, major de
table, n'a que des paroles de louanges
à l'égard des Bullois. Un tableau-sou-
venir est offert au Corps de Musique
de Bulle en souvenir de son passage
à Genève. Après quelques heures trop
courtes, il faut se quitter pour rentrer
au patelin.

Et, ravis de l'accueil qu'ils ont reçu
partout, émerveillés des choses gran-
dioses qu'ils ont visitées, quelques-
uns encore sous l'impression d'une
tournée en mer dérangée, nos pro-
meneurs nous sont revenus mardi
soir à 20 h. 05.

Le Corps des Cadets et une foule
sympathique les attendaient à la gare.
Aux sons entraînants des cuivres, ils
ont parcouru nos rues pour arriver
enfin à l'Hôtel de Ville.

Après avoir bu le verre de l'amitié,
un peu fatigués, tous les participants
à la course sont retournés dans leurs
foyers heureux et contents.

Au Cercle fribourgeois de Genève.

— On nous écrit :
La Musique de Bulle, belle phalange
de 50 et quelques musiciens, se ren-
dant à Marseille, était de passage à
Genève vendredi soir dernier. Elle fut
reçue à la gare par une nombreuse
délégation du Cercle fribourgeois qui
lui offrit le verre de l'amitié à son
local, Hôtel du Jura. Là, d'aimables
paroles furent échangées entre M. le
Dr Fragnière, président du Cercle et

M. Retornaz, président de la Musique.
M. Meyer de Stadelhofen, au nom du
Cercle dont il est membre, souhaite
aux musiciens un bon voyage et un
heureux séjour sur les bords enchan-
teurs de la Méditerranée. Deux pas-
redoublés superbement enlevés clô-
rèrent cette modeste, mais cordiale
réception.

A son retour, la Musique de Bulle
avait invité à déjeuner une délégation
des Musiques d'Elite et de Landwehr
de Genève et du Cercle fribourgeois.
A la fin du repas M. Retornaz dit le
plaisir qu'avaient les Bullois de se
trouver au milieu de leurs amis de Ge-
nève. M. Markiewicz, le sympathique
Officier de La Landwehr, au nom des
deux Corps de Musique genevois,
adressa une cordiale allocution aux
musiciens bullois et leur offrit en gage
d'amitié de sa Société une superbe
vue de Genève, avec dédicace. Il dit
entre autre le bon souvenir que ses
Landwehriens avaient gardé de leur
passage à Bulle, au cours d'une excu-
sion en Gruyère et de l'excellent ac-
cueil qui leur avait été fait. M. Mo-
rand, un ancien président de la Musi-
que de Bulle, rappela à ses anciens
collègues de chers souvenirs.

Il les félicita des brillants succès
remportés à Lyon et à Marseille, ainsi
qu'en témoigne la presse de ces loca-
lités, succès qu'il attribue pour une
large part au talent et aux mérites de
leur distingué chef, M. Radraux, glo-

rieux mutilé de guerre. Enfin, M. le
Dr Fragnière, au nom du Cercle fri-
bourgeois, remercia la Musique de
Bulle de sa visite, trop courte au gré
de tous, lui exprima le désir de la
posséder plus longtemps à une autre
occasion et lui souhaita un bon retour
dans ses foyers où sans doute l'atten-
dait une chaleureuse réception.

Petite chronique. — Une
recrudescence de froid était signalée
un peu partout ces jours derniers. Le
soleil d'hier a enfin fait remonter la
température, permettant aux campa-
gnards de reprendre les travaux de
fenaison, interrompus depuis samedi.

Aussi, le marché de Bulle s'en est
bien ressenti. Participation presque
nulle de la campagne. Le marché aux
légumes était moins bien fourni que
d'ordinaire et il n'y avait que quelques
œufs, vendus de 2 fr. 70 à 2 fr. 80 la
douzaine.

Voici la saison des fruits : cerises
et fraises du Midi sont déjà en abon-
dance sur nos marchés. Il n'est pas
inutile de rappeler à cette occasion
qu'il faut éviter, après avoir mangé
des fruits, de boire de l'eau ou toute
autre boisson glacée, telle que bière,
limonade, etc. Eviter aussi la consom-
mation de fruits non mûrs. On s'ex-
pose à de graves indigestions qui peu-
vent provoquer des congestions mor-
telles.

La saison des bains est ouverte. De
nombreux baigneurs profitent déjà de
la bonne température de l'eau.

A cette occasion, rappelons que pour
éviter des congestions et des accidents,
il est recommandé de ne prendre des
bains que 2 1/2 à 3 heures après les
repas.

Le Football Club de notre ville or-
ganise une course au Moléson. Le dé-
part en est fixé à samedi soir à 9 heu-
res précises, du Café du Tonnelier.
Cette course étant à la portée de cha-
cun, tous les membres actifs, passifs
et amis de la société y sont cordiale-
ment invités.

Kermesse. — Le public de Broc
et environs aura une occasion toute
trouvée de passer agréablement l'a-
près-midi et la soirée de dimanche
prochain en assistant à la kermesse
qu'organise pour cette journée la Sec-
tion de Gymnastique de la cité in-
dustrielle.

Chacun connaît les beaux succès
déjà remportés dans les concours par
nos vaillants gyms brocois, qui sont
de nouveau en pleine activité, en vue
de la prochaine fête romande de gym-
nastique à Lausanne. C'est dans le
but de subvenir aux grands frais
qu'occasionne la participation à cette
joute amicale que nos gyms offrent au
public cette occasion de se distraire,
où attractions de toutes espèces seront
aménagées. (Voir aux annonces.)

Cinéma Lux

3 h. Dimanche 26 Juin. 8 h.

L'Orang-outang.

Le messenger de la mort.

Magnifique drame.
Très grand succès.

FOU-RIRE

Faute de place
A VENDRE
20 poussines

Rhodés Island 1920-21.
S'adresser à Publicitas, Bulle,
sous P. 2232 B.

ON DEMANDE

pour un magasin de tissus de la
place nue

jeune fille

honnête et intelligente.
Adresser les offres, par écrit,
à Publicitas Bulle, sous P
2227 B.

Qui prendrait

en pension au chalet, pour 2 mois,
un garçon de 12 ans.
S'adresser au bureau du jour-
nal.

A vendre 2 chevaux

de 6 ans, garantis français de collier,
chez Paul GEX, Bulle.

On a trouvé

le jour de la foire, à Bulle, une
corbeille contenant différents
objets. La réclamer à Berthe-
rin, Magasin de meubles,
Grandrue, Bulle.

A VENDRE

à prix avantageux environ 280
st. de noëds et quartiers

sapin

se trouvant à port de char au Nig-
gibrücke rière Abländschen.
Adresser les offres, pris sur
place, ou rendu à domicile, à M.
L. Despond, Bulle.

Cabinet dentaire Raymond Peyraud

Médecin chirurgien-dentiste
Diplômé de l'Ecole dentaire de Genève
Spécialiste pour appareils dentaires

Place du Tilleul à BULLE Téléphone 45.

Consultations de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 heures.
Consultations gratuites pour enfants.

Si vous regardez la lessive
Qui fut faite avec „Le Chat“
Soyez sûr, quoi qu'il arrive,
Pas plus belle on trouvera...

Atelier de mécanique.

Vélos, motos, machines à coudre.
Ventes et réparations.

Pneus Michelin et tous accessoires. Pompes en tous genres, fourni-
tures. Fonderie de métaux. — Travail soigné. Prix très modérés.
Se recommandent,

J. PINATON & Fils, BULLE.

Vente de propriété.

Jendi 30 juin, dès 3 heures, au Buffet de la Gare à Le
Pâquier, les biens de feu Louis PASQUIER, au Pâquier, exposeront
en vente, par voie de mise publique, les immeubles désignés sous les
articles 469, 470, 471 et 472 du registre foncier de Le Pâquier, « LES
CARRETS », consistant en une habitation. 1/2 grange, écurie
et 3731 m² d'excellent terrain, avec plusieurs arbres
fruitiers.

Bassins de fontaine pour la montagne

complètement galvanisés,
de toutes dimensions, à prix modérés.

E. SCHINDLER, serrurier,
BULLE

VINS blancs et rouges

de toutes qualités et prix.

Vins fins. -- Fortifiants. -- Liqueurs.

Faits à disposition.

Se recommande.

Juan Moreno, Bulle

(à côté de l'Hôtel de l'Ecu).

BROC

Dimanche 26 juin, dès 2 h. après midi

GRANDE KERMESSSE

organisée par la Société de Gymnastique de Broc.

Petits chevaux. — Rons de la fortune. — Cerceaux. — Tombola
électrique. — Jeu marin. — Pêche miraculeuse. — Tir au flobert. —
Noce à Thomas Bobino. — Poste amoureuse. — Course de lenteur. —
Inauguration du pont de danse. — Bonne musique. — Cantine. —
Garage sur la place de fête.

Magasin A la Ville de Bulle

Avenue de la Gare
Clôture de la liquidation
le 30 juin.

A VENDRE un vélo

pour dame, à l'état de neuf, chez
Bertherin Jos., aux Ponts, à
Vaulruz.

A vendre 2 belles nichées de petits porcs.

S'adresser à Paul Gremion,
rue de la Condémains, Bulle.

A vendre une bonne vache

chez Julien Seydoux, aux
Ponts, Vaulruz.

Je suis acheteur de
2 chars de

foin nouveau.

S'adresser à la Laiterie d'E-
charlons.

A vendre 5 porcelets

de 7 semaines, chez Alfred Bro-
dard, feu Justin, Pont la Ville

A louer

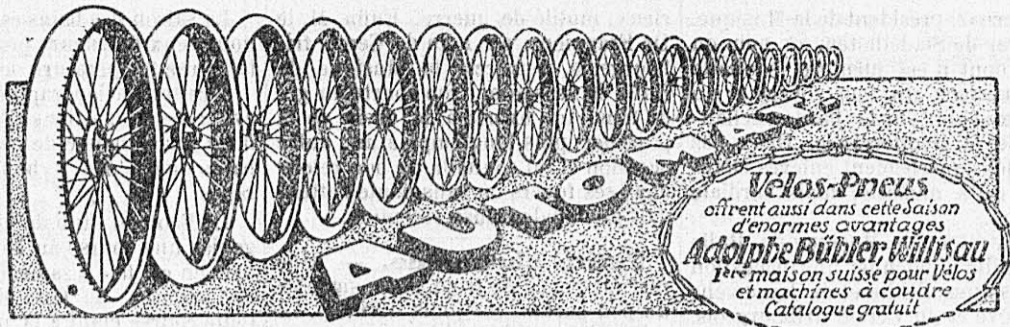
3 petits logements
remis à neuf, de 2 chambres cha-
cun, cuisines et dépendances.
S'adresser à Publicitas, Bulle,
sous P 2220 B

A vendre une poussette anglaise et une couchette.

S'adresser à Publicitas,
Bulle, sous P 2223 B.

Bulle, pharmacie d'office

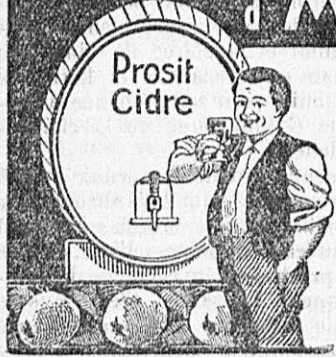
Dimanche 26 juin
Pharmacie STREBEL



On demande
un apprenti
ou aide fromager
fort et robuste.
S'adresser à Ernest Rosson,
laitier, à Villarvolard.

A louer
une chambre meublée
exposée au soleil.
S'adresser à Publicitas S.
A., Bule, sous P 2219 B.

**Société pour l'utilisation des fruits
à MORAT**



Nous livrons du cidre
pur jus de pommes et poires
en fûts prêts de :
50 - 130 litres à **35 cts** le litre,
150 - 500 litres à **84 cts** le litre.
Qualité excellente. — Diplômes 1^{re} classe.

Cidrerie de Morat.

Fumez le 7 bleu Oppliger

LOUIS GENOUD, voiturier, BULLE

Voitures pour noces, baptême, promena-
des, transports de sociétés. — Voitures à
disposition de MM. les Voyageurs.
— DÉMÉNAGEMENTS —
Téléphone 168. **Prix modérés.**

A vendre ou à louer

dans les environs de Bule une **JOLIE VILLA**, genre chalet, avec
jardin, très bien située.
Pour tous renseignements, s'adresser au Bureau d'Affaires C.
Davanel, Bule.

Angelo MONFERINI
BULLE Rue de Gruyères.
Représentant de la Maison SCHENK, à Nyon.

VINS

rouges et blancs, du pays et de l'étranger.
LIQUEURS en tous genres.
Chianti-Mazoni par bonbonnes de 55 l. et en bouteilles.
GRENAGE (vin doux). **ASTI. CHAMPAGNE.**
— PRIX MODÉRÉS —

**Fabrique suisse de vis et boulons S. A.
YVERDON**

Nickelage Argentage
de tous genres d'objets.

Spécialités : renickelage de toutes pièces de bicyclettes,
réargentage de services de tables.
Représentant pour la Gruyère :
M. Arnold Desbiolles, Fers et Quincaillerie
à BULLE
où les objets à nickeler et à réargenter peuvent être déposés.
Prompte exécution. Prix modérés.

TOBIE BEC, BULLE

Pour fin de saison, nous faisons
15 % de rabais
sur tous nos CHAPEAUX DE PAILLE.

**CABINET DENTAIRE
H. DOUSSE**

Chirurgien-dentiste
— BULLE —
reçoit de 9 à 12 heures et de 2 à 5 heures.
A Châtel-St Denis, le lundi, reçoit de 10 à 12 heures et de
2 à 5 heures.

Assurance Incendie

cherche de bons
AGENTS REGIONAUX
Pourraient également s'occuper d'autres branches.
Adresser offres **Case 15648, Fribourg.**

**Société des Brasseries
de la Suisse romande.**

PRIX DE LA BIÈRE

Afin de répondre aux nombreuses réclamations
du public au sujet des prix de la bière dans les
établissements, les brasseries avisent les consom-
mateurs qu'ensuite d'entente avec la Société suisse
des cafetiers et restaurateurs et la Société cantonale
fribourgeoise des cafetiers, ces prix sont les suivants:

Bière ouverte :

25 cent. les 3 dl. bière blonde et brune.
30 cent. les 4 dl. » » »
35 cent. les 5 dl. » » »

Bière en bouteille :

60 cent. la bouteille, blonde et brune.
35 cent. la chopine, » » »

Les **bières spéciales** sont débitées avec
une majoration de 5 cent. par choppe, 5 cent. par
chopine et 10 cent. par bouteille.

Les brasseries saisissent l'occasion pour recom-
mander leurs produits, dont la qualité est reconnue
aujourd'hui équivalente à celle des bières d'avant-
guerre.

Les Brasseries fournissant
le canton de Fribourg.

TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays.
A. MURITH, Société anonyme.
Siège social à **GENÈVE**
succursale : **FRIBOURG**, Téléphone 3.69
Rue de Lausanne. — Service permanent.
CERCUEILS et COURONNES
en tous genres. — Tarifs très modérés.
CIERGES, articles funéraires.
Dépôt à **BULLE** :
Place de la Promenade.
LOUIS PASQUIER, sacristain

A louer

pour le 1^{er} août,
un appartement
bien situé, de 4 pièces, cuisine et
dépendances, eau, électricité, avec
magasin bien achalandé.
S'adresser à Publicitas,
Bule, sous P. 2221 B.

Locaux.

On demande à louer pour
de suite ou époque à convenir, des
locaux, comprenant magasin et
arrière-magasin, si possible cave.
Ecrire sous P 12537 L, **Publi-**
citas S. A. Lausanne.

Vin de pommes

de 1^{re} qualité
garanti pur, pour la plus grande
partie provenant de déchets de
pommes de tables suisses, livré en
fûts d'env. 600 lit. à 28 cts., brut
pr. net. Les fûts sont comptés
comme marchand. et restent la
propriété de l'acheteur.

Widmer & Wiest,
commerce de fruits, **Sursée.**

ENCADREMENTS

Pour cause de changement de
bagnettes à encadrements, le sou-
signé offre aux prix incroyables de
Fr. 20.—, 22.—, 25.— pièce, ta-
bleaux encadrés, religieux et fan-
tasia, grandeur 80/60 — 84/64.
Que l'on profite !!!

GREMION I. La Tour-de-
Tréme, rière Café du Pont,
Bule.

SOUSSION

La Paroisse de **BOTTE-**
RENS met en soumission les
travaux de ferblanterie sui-
vants :
1^o Vernissage des arêtes de la
flèche de l'église ;
2^o Remises en état et vernis-
sage des cheneaux de l'église et de
la cure.
Pour renseignements, s'adresser
à **M. Gillard Félicien**, prési-
dent de paroisse, auprès duquel les
soumissions doivent être déposées
jusqu'au **jeudi 30 juin** courant,
à 6 h. du soir.
Botterens, le 19 juin 1921.
Par ordre : *Le Secrétaire.*

Eau-de-vie de fruits

première qual. 20°, à fr. 2 10 le
litre.
Envoi depuis 5 litres, contre
rembours.
W. RUEGGER, Distillerie
Hergiswil, Nidwald.